

**II. En Europe.**—Avant la guerre, en Europe, nous comptions les provinces françaises du Nord et du Sud, la province anglaise, la florissante province allemande avec son juniorat de plus de 180 élèves et son scolasticat d'une soixantaine d'étudiants ecclésiastiques, et une province toute récente en Belgique. Les Oblats sont premièrement missionnaires. Pourtant ils ont aussi élevé des monuments glorieux et impérissables : Notre-Dame de la Garde à Marseille, St Martin de Tours, Pontmain dans le diocèse de Laval et Montmartre à Paris, et bien d'autres sanctuaires moins connus de nous.

**III. A l'étranger mais en dehors de l'Amérique.**—

Mais la parole évangélique s'est réalisée pour nous ; c'est surtout loin de son berceau que la congrégation a été bénie dans ses oeuvres. Vers 1901, un géographe français faisait une conférence en présence de plusieurs cardinaux, de nombreux prêtres et une foule de religieux appartenant à différentes communautés. Si je ne me trompe, la séance était présidée par le père Bailly, le remarquable supérieur des Assomptionistes à Rome. Le conférencier nous promenait, et quel intéressant voyage ce fut, à travers les pays d'Asie. Inopinément, sans y être poussé par qui que ce fut, il dit, aux applaudissements prolongés de l'assistance : " Les plus belles missions que j'ai eu le plaisir de visiter et peut-être les mieux organisées qui soient, ce sont celles que dirigent les Oblats de Ceylan." Lisez et jugez vous-même. En 1846, je crois, les Sylvestrins trouvèrent l'œuvre trop difficile et nous offraient d'évangéliser l'île de Ceylan. En 1909, on y compte 178 Oblats. En 1846, on ne fait pas même mention d'une école ; en 1909, les seuls diocèses de Colombo et de Jaffna comptent 557 écoles avec 44,332 élèves. Ce n'est qu'un pays, c'est vrai ; mais les Annales mentionnent des progrès également rapides dans les autres pays évangélisés par nos prêtres. Que toute gloire revienne à Dieu qui aime à choisir de faibles instruments pour l'achèvement de grands desseins. "*Non nobis. Domine, sed nomini tuo da gloriam.*"

**IV. Amérique.**—Il est bien temps d'en venir aux choses d'Amérique. Les R.R. P.P. Telmont, Baudrand, Honorat, Lagier et les F.F. Louis et Basile arrivaient à Montréal le 2 déc. 1841. Ils étaient les premiers religieux paraissant au Canada, depuis la conquête anglaise. Aujourd'hui il se trouve deux provinces d'Oblats aux Etats-Unis. Le P. A. Garin fonda, à Lowell, notre première maison américaine et ce fut, je crois, l'origine de ces paroisses canadiennes-françaises, actuellement si prospères dans les Etats de l'Est. Quand au Sud, un écrivain de renom observait tout dernièrement que cinq diocèses du Texas ne peuvent absolument pas se passer de notre concours. Les Oblats y sont les piliers et presque tout dans l'édifice religieux. Notre province la plus prospère est, vraisemblablement, celle du Canada. Pourtant je me confinerai à ne dire que quelques mots qui la concernent. Il n'y a peut-être pas cinquante paroisses d'En-Bas qui n'aient entendu la prédication populaire et entraînée des missionnaires du peuple. Il faut écouter les vieux québécois parler des Lagier, des Bernard. Qui rivalise de popularité avec le père Lacasse, encore vivant et "historieux" ? Les Oblats ont commencé et organisé le "Quartier tuyaux" de Montréal. Qui ne connaît leurs succès presque invraisemblables dans la cité de Québec ? Jadis, les gens de St. Sauveur passaient pour des Saints-Ça-Vaut-Rien soit pé-